

VILLE DE FRANCE...

ARRAS

Au cœur des vastes plaines onduleuses et fertiles de l'Artois, Arras est une des premières villes où l'on sente déjà la forte empreinte du Nord et des Flandres.

Toute la ville d'Arras a été rasée après la guerre; elle martyre entre toutes, elle a subi un effroyable et incessant bombardement entre le mois d'octobre 1914 et le mois de septembre 1918.

Et aujourd'hui, Arras revit comme jadis, la ville a été reconstruite telle qu'elle était et si l'on ne s'étonnait de l'absence de patine sur les pierres, on pourrait croire que la petite ville n'a jamais connu une existence paisible et calme.

Le beffroi d'Arras est la première chose que l'on aperçoit, sur une base carrée, trois étages à galerie dentelée, coiffé d'une touraille à couronne de pierre, sur laquelle un superbe et fier lion doré de sept mètres de haut, semble protéger toute la cité de son observatoire de 75 mètres. A ses pieds, l'Hôtel de ville est la reconstitution d'un superbe joyau d'architecture du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

De ses côtés, par son architecture de « Petite Place », avec sa file ininterrompue d'arcades légères qui supportent des pignons à peu près semblables aux frontons arrondis et aux volutes retour-

nées; les enseignes de ces maisons sont fort curieuses, on y trouve « Le Limacon », « Les Coquelets », « L'Amiral », « La Baleine », Le soleil s'infiltra dans les galeries des arcades et dessina sur les petites parois ronds et inégales de curieuses courbes d'ombres et de lumière. Dans le vaste carré au centre, une voiture basse trinquait de ses canettes de bière dorée dans des caisses, et de quelque « estaminet » un air fêté de piano mécanique s'élevait dans l'atmosphère.

Sur la Grand-Place, c'est la répétition de ce que nous avons déjà vu, mais sur une surface de deux hectares, et toujours les mêmes arcades, les mêmes pavés, les mêmes façades aux ombres délicates. La cathédrale est une vaste basilique datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux proportions grandioses, qui s'accote à l'ancienne abbaye de Saint-Waast, fondateur de la ville. Arras, en effet, est une des plus anciennes villes de France, car elle existait déjà au temps de Jules César et s'appelait alors Nemetocum, et était la capitale des fouqueux Atrebatas.

Adieu rattachée aux Flandres, elle devint française au XIII<sup>e</sup> siècle, puis bourguignonne au XIV<sup>e</sup>, espagnole ensuite et, enfin, fit retour aux rois de France en 1640.

Sous la Révolution de 1789, elle connut les horreurs de la guerre civile, et le proconsul Lebon put contempler à maintes reprises, du haut des fenêtres du théâtre, les ruisseaux de sang qu'il y faisait couler par les massacres inhumains ordonnés par lui.

Aujourd'hui, Arras, qui a connu tant de misères, est redevenue la ville calme et prospère, où le commerce et l'agriculture risquent les deux buts de ses efforts. Et, tandis qu'à quelques kilomètres à la ronde, d'immenses cimetières militaires où reposent plus de cent mille hommes de toutes nationalités, tombés dans la grande guerre — évoquent les combats acharnés qui s'y déroulèrent pendant quatre ans, la vie a repris son cours paisible. Interrompt tous les quarts d'heure par le chant grêle du carillon, sonnait les heures de paix et de bonheur qui voudraient être longs.

DELUNE.

JEUX D'ESPRIT

MOTS DÉCROISSANTS

XXXXX
XXXXX
XXX
XX
X

Ces sortes de tabourets
Sont-ils commodes, parfaits ?
Bruit que fait l'objet qui tombe.
Même s'il s'agit d'une bombe.

HOMONYMES
Est difforme ou désagréable.
Le contraire est bien préférable.
Un accroissement de terrain
Donné par la mer, c'est certain.

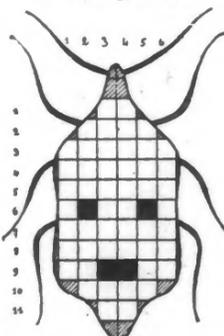
MÉTAGRAMME
L'enfant le craint, non sans raison,
Rien que d'y penser, il frissonne.
Car tous les mots de la maison,
Y font du bruit quand minuit sonne.

VERTICALEMENT
Opérations de mixte au point.
Partie de serrure. Elle sert à mâcher.
Drapeau. Pronom.
Tras troublée et menaçante. Gardé secret.
Appré. Aspire des lèvres.
Fera son testament.

Mots croisés illustrés



Nouveau problème



HORIZONTALEMENT

1. Fleuve d'Italie. — 2. Érita. — 3. État perdu dans des songes. — 4. Le Sphinx en positif une à chaque passant. — 5. Transies de froid. — 6. Pris connaissance. — 7. Appuyé. — 8. Trouble-tête. — 9. Pronom. Démonstratif. — 10. On le coupe sur criminel. — 11. Sans vêtements.

VERTICALEMENT

1. Opérations de mixte au point. — 2. Partie de serrure. Elle sert à mâcher. — 3. Drapeau. Pronom. — 4. Tras troublée et menaçante. Gardé secret. — 5. Appré. Aspire des lèvres. — 6. Fera son testament.

Assis devant le petit bureau qui était le sien dans cette banque de Londres, Philip Changles soupira, songeant avec amertume à la profonde médiocrité de son sort. Il avait vingt-cinq ans, était



orphelin et gagnait péniblement sa vie entre les murs hostiles de cette bâtisse de pierre, escomptant vaguement un avancement lointain et plus qu'incertain.

Philip était rebondissant dans sa grande partie de ses loisirs à songer aux multiples merveilles du monde, merveilles qui lui étaient inaccessibles et qu'il ne verrait jamais. Il avait acheté un atlas et, souvent, il s'amusa à faire des voyages imaginaires sur la carte: l'Afrique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les îles du Pacifique aux noms étranges.

Son imagination vagabonde dessinait devant ses yeux des paysages d'une beauté irréelle. Il se représentait les vastes étendues agitées de l'Océan, la végétation luxuriante et curieuse des pays neufs. Ah! comme il eut voulu partir! Dire qu'il caressait cet espoir depuis des années, et l'occasion qu'il guettait sans bien se l'avouer ne se présentait toujours pas. Allait-il donc végéter indéfiniment ainsi?

Un port énorme, hérissé de grues, encombré de cargos fumants et où régnait un bruit de ferraille et, plus loin, une grande ville, dans toute l'acceptation du mot. Ah! que l'or, le désert et toute la faune de ce pays était loin! Et pourtant, c'était l'Australie, l'Australie que ne possédait plus aucune distance.

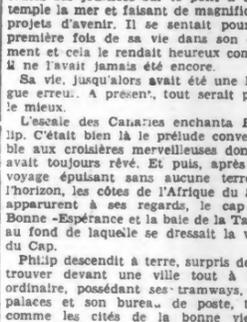
Philip quitta le navire avec le sentiment de se trouver dans un petit Londres. Pour ce qui est de la banque, il n'eut aucune peine à la trouver; elle était construite sur le modèle de son siège à Londres et, quand le jeune homme y entra, il crut sentir la même et sourde hostilité des murailles austères.

Des mots passèrent, apportant au jeune homme des satisfactions matérielles dues à son travail qui n'étaient pas supérieures à ce qu'elle eussent été à Londres.

Et il finit par comprendre qu'il nous semble toujours pouvoir trouver le bonheur en partant bien loin, à la poursuite de chimères incertaines et que nous le bien-être n'est peut-être qu'un fait de l'ordre de la météo.

Le fait de l'ordre de la météo permit d'éviter de commettre d'autres erreurs et il finit, tout doucement, par se créer une situation enviable, sans plus songer à l'impossible merveilleux.

notone, entre ciel et eau, le paquebot ne faisant escale qu'aux îles Canaries et au cap de Bonne-Espérance. Mais Philip ne s'en plaignait pas, passant toutes ses journées sur le pont à contempler la mer et faisant de magnifiques projets d'avenir. Il se sentait pour la première fois de sa vie dans un élément et cela le rendait heureux comme il ne l'avait jamais été encore.



Philip descendit à terre, surpris de se trouver devant une ville tout à fait ordinaire, possédant ses tramways, ses palaces et son bureau de poste, tout comme les cités de la bonne vieille Angleterre. Il avait beau se répéter qu'il était en Afrique du Sud, il lui fallait faire un effort réel pour admettre cette idée.

Une rencontre cependant: un nègre affublé de plumes multicolores. Ce fut tout ce que le jeune homme put découvrir du point de vue couleur locale et il remonta à bord avec un vague sentiment d'inquiétude. Le paquebot repar-



ut laissant loin derrière lui ce pulsant rempart de la civilisation européenne, et les jours qui suivirent, ressemblant à ceux du début du voyage, amenèrent un peu de calme dans les idées alarmées de Philip.

Sydney, enfin! Un port énorme, hérissé de grues, encombré de cargos fumants et où régnait un bruit de ferraille et, plus loin, une grande ville, dans toute l'acceptation du mot. Ah! que l'or, le désert et toute la faune de ce pays était loin! Et pourtant, c'était l'Australie, l'Australie que ne possédait plus aucune distance.

Philip quitta le navire avec le sentiment de se trouver dans un petit Londres. Pour ce qui est de la banque, il n'eut aucune peine à la trouver; elle était construite sur le modèle de son siège à Londres et, quand le jeune homme y entra, il crut sentir la même et sourde hostilité des murailles austères.

Des mots passèrent, apportant au jeune homme des satisfactions matérielles dues à son travail qui n'étaient pas supérieures à ce qu'elle eussent été à Londres.

Et il finit par comprendre qu'il nous semble toujours pouvoir trouver le bonheur en partant bien loin, à la poursuite de chimères incertaines et que nous le bien-être n'est peut-être qu'un fait de l'ordre de la météo.

Le fait de l'ordre de la météo permit d'éviter de commettre d'autres erreurs et il finit, tout doucement, par se créer une situation enviable, sans plus songer à l'impossible merveilleux.

PARLONS FRANÇAIS

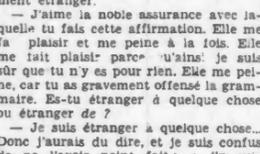
Pierrot, je vais te demander un service. — Je suis votre humble et dévoué serviteur, mon oncle.

Ma bibliothèque. J'ai encore quelques petits travaux à terminer. Veux-tu venir passer la journée de jeudi prochain chez moi? Tu pourras me donner un coup de main et tu resteras à déjeuner et à dîner.

Oh! Pourquoi, mon oncle? — Car on ne consent pas quelque chose. On consent à une chose. Ton père consentira donc à te donner la liberté d'un jour et tu viendras chez moi, au fond de laquelle se dressait la ville du Cap.

Philip descendit à terre, surpris de se trouver devant une ville tout à fait ordinaire, possédant ses tramways, ses palaces et son bureau de poste, tout comme les cités de la bonne vieille Angleterre. Il avait beau se répéter qu'il était en Afrique du Sud, il lui fallait faire un effort réel pour admettre cette idée.

Une rencontre cependant: un nègre affublé de plumes multicolores. Ce fut tout ce que le jeune homme put découvrir du point de vue couleur locale et il remonta à bord avec un vague sentiment d'inquiétude. Le paquebot repar-



ut laissant loin derrière lui ce pulsant rempart de la civilisation européenne, et les jours qui suivirent, ressemblant à ceux du début du voyage, amenèrent un peu de calme dans les idées alarmées de Philip.

Sydney, enfin! Un port énorme, hérissé de grues, encombré de cargos fumants et où régnait un bruit de ferraille et, plus loin, une grande ville, dans toute l'acceptation du mot. Ah! que l'or, le désert et toute la faune de ce pays était loin! Et pourtant, c'était l'Australie, l'Australie que ne possédait plus aucune distance.

Philip quitta le navire avec le sentiment de se trouver dans un petit Londres. Pour ce qui est de la banque, il n'eut aucune peine à la trouver; elle était construite sur le modèle de son siège à Londres et, quand le jeune homme y entra, il crut sentir la même et sourde hostilité des murailles austères.

Des mots passèrent, apportant au jeune homme des satisfactions matérielles dues à son travail qui n'étaient pas supérieures à ce qu'elle eussent été à Londres.

Et il finit par comprendre qu'il nous semble toujours pouvoir trouver le bonheur en partant bien loin, à la poursuite de chimères incertaines et que nous le bien-être n'est peut-être qu'un fait de l'ordre de la météo.

Le fait de l'ordre de la météo permit d'éviter de commettre d'autres erreurs et il finit, tout doucement, par se créer une situation enviable, sans plus songer à l'impossible merveilleux.

ÉDUCATION PHYSIQUE

Un nouvel adepte

Pour une bonne blague, ce fut une bonne blague. Je vais vous la raconter: J'étais tranquillement installé chez moi, lorsque Bout-de-Chou fit une entrée en coup de vent: — Bonjour, oncle Gérard!

Bonjour, oncle Gérard! — Bonjour, Bout-de-Chou. Quel bon vent t'amène? — Je viens te voir avec Paul et le papa de Paul.

Le papa en question était un homme d'une quarantaine d'années à la mine très sympathique, je l'avoue, mais pour le reste, hélas! à la physique odieuse-ment laid: ventre rebondi, dos rond, épaules tombantes. Et, avec cela, essoufflé, étourneau, mouchant, etc. toute la lyre quoi!

Monsieur, me dit-il sans autre préambule, moi, fils d'un tel, j'ai fait dans l'abrutissement où sont tombés ceux qui se livrent aux sports. — Permettez. — Je me permets rien, Monsieur. Il est possible que les potaches de la génération de nos fils aient meilleure mine que les élèves de ma génération, mais de mon temps, si on ne pratiquait pas le football, le hockey, le tennis, etc., on n'ignorait rien des chefs-d'œuvre des Cicéron Tacite, Pluton et autres. J'ai dit.

Je m'incline devant vos hautes connaissances cher Monsieur. Mais alors vous qui semblez si bien posséder les classiques, vous ignorez certainement pas que ces hommes, qui nous ont laissés de productions qui sont un éternel sujet d'admiration, étaient aussi des hommes d'une valeur physique supérieure.

Pourquoi croyez-vous cela? — Parce que la vie antique ne permettait à personne d'être impotent et

c'était déjà presque un crime d'être laid. Croyez-moi, cher Monsieur, faisons de nos enfants de petits être solides et sains et leurs maîtres n'auront pas de mal à en faire des élèves studieux... Cette discussion dura près d'une heure. Je vous en fais grâce: qu'il vous suffise de savoir que, finalement, j'obtins pour Paul l'autorisation de continuer chaque jour sa culture physique. Et je profitai de la circonstance pour donner à Bout-de-Chou et à son ami une nouvelle leçon: — Au premier temps, vous lèverez les deux bras tendus jusqu'à ce qu'ils se trouvent en prolongement l'un de l'autre dans la ligne des épaules. Au deuxième temps, vous ramèneriez doucement les bras à leur position de départ, mais sans les laisser tomber. Ce mouvement doit s'accomplir lentement... Nous y sommes? — Oui... — En position; tenez-vous bien droit, les pieds joints: Un... deux... Un... deux...

Et mes deux élèves, pleins de bonne volonté, recommencèrent magnifiquement cet exercice une quinzaine de fois. — Répète! — Le papa de Paul nous regardait et il me semblait qu'il prêtait quelque attention au travail. — Deuxième exercice: — Au premier temps, fléchir le tronc en abaissant les bras tendus jusqu'à toucher la pointe des pieds, sans plier les jambes. Si vous ne parvenez pas au début, allez le plus loin possible. Au second temps, redressez le tronc doucement et revenez à la position de départ. Attention! Tenez-vous bien droit, jambes tendues, mains hautes... Un... deux... Un... deux...

Et l'exercice fut répété dix fois sans fatigue aucune. — Bravo, mes enfants, vous avez bien travaillé. Maintenant, habillez-vous, et toi Bout-de-Chou va voir dans le buffet si oncle Gérard n'a pas oublié quelques petits gâteaux.

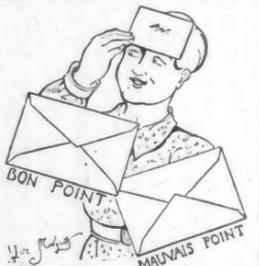
Vous pensez mes chers amis, si ce fut une débâcle, pendant ce temps, qu'était donc devenu le papa de Paul? Ah! cela, je vous le donne en cent, en mille... — Il était, sans bruit, glissé dans une pièce à côté et... l'effortait de faire les mêmes exercices.

ONCLE GERARD.

Les expériences de divination

Les bons points et les mauvais

Effect. — Six rectangles de bristol de mêmes dimensions et six enveloppes de format moyen. Trois des rectangles por-



Le sujet, avec lequel vous êtes entendu d'avance, sait donc ce que contiennent les enveloppes et peut remettre celles-ci à des spectateurs, car il n'y a pas à craindre que ceux-ci découvrent le subterfuge.

Evidemment, en collant les enveloppes, vous évitez que l'on puisse voir si vous mettez la partie gonflée dessus ou dessous. D'autre part, les enveloppes doivent être bien lissées, mais il faut éviter de les mettre dans le sens contraire, c'est-à-dire le haut en bas et inversement.

Secret. — Le sujet n'ouvre pas les enveloppes après l'annonce de leur contenu. Il les remet au fur et à mesure à un spectateur qui vérifie.

Les enveloppes contenant un bon point sont cachetées de manière que la pointe de la partie gonflée soit sur la pointe centrale de la partie triangulaire du papier. Pour les mauvais points, vous insérez la pointe de la partie triangulaire et mobile de l'enveloppe sous l'angle de la partie triangulaire inférieure.

Vous sujet, avec lequel vous êtes entendu d'avance, sait donc ce que contiennent les enveloppes et peut remettre celles-ci à des spectateurs, car il n'y a pas à craindre que ceux-ci découvrent le subterfuge.

Evidemment, en collant les enveloppes, vous évitez que l'on puisse voir si vous mettez la partie gonflée dessus ou dessous.

D'autre part, les enveloppes doivent être bien lissées, mais il faut éviter de les mettre dans le sens contraire, c'est-à-dire le haut en bas et inversement.

Jeux d'esprit

Solutions des problèmes précédents

Première solution: F A T, A N E, P A N T I N E, A N T E N O R, T E I N T E S, N O E, E R S.

Deuxième solution: MANDARINE, ARMANDINE.

Troisième solution: RUBICON, RUBICON.

Quatrième solution: Nuance, Ardeur, Court, Haut, Élevé, Total, Entier, Naitre, Juste, Ami, Misère, Alliance, Image, Saut, Réve, Injuste, Émissible, Néant.

N'ACHETEZ JAMAIS RIEN: Avantage, Usé, Pur, Rire, Incivil, X (moonnu), Diversité, Utile, Naitre, Entêté, Bien, Assis, Alliance, Soit, Est, Source, Septième, Entree.

AU PRIX D'UNE BASSESSE: Cinquième solution: Elisabeth, reine d'Angleterre, mourut en 1558, les lettres initiales de ce personnage sont: MDLXVIII ou MDLXVIII (chiffres romains), soit en chiffres arabes 1603, date de la mort d'Elisabeth d'Angleterre.

Sixième solution: VENDEE, CHER (vendait cher), AUBE, AIN (au sein), AUDE, NURE (odeur).

Des qualités acoutes ou...

LES GRENOUILLES DANS LA CRÈME!

Lord Baden Powell, dont nous parlions à la même place, n'y a pas et longtemps, a écrit un livre tout à fait remarquable où il expose la méthode acoute qui consiste à faire, des gâteaux, des hommes d'honneur, courageux et armés pour la vie. Et il rappelle ce mot de Lycurgue, qui disait que la richesse d'une nation consiste, non pas à tant dans son argent, que dans les hommes: ceux-ci doivent être sains de corps et d'esprit; le corps capable d'endurer les privations, l'esprit bien discipliné et habitué à discerner les justes proportions des choses.

Et Baden Powell d'exposer les qualités acoutes qui lui semblent indispensables pour acquérir la discipline de soi-même.

Avant tout autre, il place l'honneur, puis le franc-jeu, ce que les Anglais appellent le « fair play ». Et si, par hasard écrit-il, vous voyez un grand gaillard fondre sur un petit garçon, vous l'arrêtez immédiatement parce que ce n'est pas un franc-jeu. — Et il donne ainsi plusieurs exemples.

Après vient l'honnêteté, puis la fidélité et le devoir. Ici, pour expliquer son idée, Baden Powell rappelle la tragédie leçon que donna un magistrat irlandais. C'était en 1493. Ce magistrat s'appelait Lynch. Il fit exécuter son propre fils qui avait tué un jeune étranger. Le père de l'infortuné condamné supplia ses amis de le délivrer quand il serait conduit au lieu de l'exécution.

Lynch, ayant appris ce qui se tramait pour sauver son fils, ordonna d'exécuter la sentence en prison, et son malheureux enfant fut pendu aux barreaux de sa cellule.

Lynch avait, obéissant à sa conscience, fait faire à lui l'amour paternel... L'obéissance et la discipline, l'humilité, le courage et la ténacité retiennent longtemps l'attention de ce merveilleux conducteur d'homme, qu'est Baden Powell, et c'est ici que se place l'aventure des deux grenouilles dans la crème!

Un jour, deux grenouilles qui se promenaient arrivèrent — c'était dans une ferme à la campagne, près d'un grand bol plein de crème. Nos grenouilles, intriguées, s'approchèrent, regardèrent dans le bol, firent tant et si bien que toutes deux tombèrent dans la crème.

La première grenouille était passimiste; à seconde, au contraire, était coura-geuse et ne désespérait jamais.

Tandis que la première, complètement désorientée de se trouver dans un liquide qu'elle ne connaissait pas, sans même essayer de se tirer d'affaire, se laissait couler et se noyait, la seconde se débattait. Elle se mit à nager vigoureusement, désespérément elle luttait, luttait encore. Complètement épuisée, elle perdit tout espoir, une chose curieuse arriva. C'est qu'à force de se débattre, la crème constamment agitée s'était transformée en beurre et que la grenouille se trouva au centre d'une belle mate jaune où elle était parfaitement en sûreté.

Elle fit un bon et vite s'en fut vers sa verte prairie... « Imitiez la grenouille tenace, conclut Baden Powell. Lorsque votre situation vous paraît difficile, efforcez-vous de sourire, chantez, ou dans des vers et vous triompherez des circonstances adverses ».

Vous, mes jeunes amis, avec l'Age, allez au devant de ces « circonstances adverses »; suivez le conseil du vieux chef scout, croyez-moi, c'est un sage.

ALBERT PLECY.

LE TROUSSEAU DE LA POUPEE

LES GANTS

A quelque chose malheur est bon, à quelque chose malheur est bon, répète Suzanne, qui semble toute joyeuse.

Ceci ne manque pas d'étonner sa grande sœur.

Arrêtes-tu un peu, voyons, dit-elle, et explique-moi la raison de cette joie délirante causée par un malheur?



Je ne peux plus rentrer dans mes gants de chancre, répliqua Suzanne, mais à peut-être grossi sur mes gants, ont rétréci au lavage, voilà pour le malheur. Mais, d'autre part, maman me donne ses gants que je vais transformer pour ma poupée et cela me cause une grande joie!

Fort bien, mais comment vas-tu t'y prendre? — Tiens, grande sœur, regarde ce modèle. Je vais tailler dans mes gants quatre morceaux semblables. Puis, avant de les assembler deux par deux, je broderai les motifs que tu vois ici sur les parties destinées à faire le dessus du gant. Pour cela, je coudra sur les quatre lignes préalablement dessinées un cordonnet rouge vil maintenu par des points de soie marine. Ces points sont exécutés comme un surjet espacé. Je vais broder, à l'extrémité de chaque ligne, un pois en plume ou en soie ou marine. Alors, seulement, je rétrécirai le dessus au dessous par un surjet avec le cordonnet rouge déjà employé.